Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 4

Rubrik: Technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cité de la ruche, afin d'éviter l'engorgement du nid à couvain qui donnerait aux colonies des idées d'essaimage.

Mon cher débutant, en ce moment où il y a tant à voir et à faire au rucher, allez-y chaque jour, intéressez-vous à vos butineuses, aimez-les, choyez-les ; c'est là un des secrets de la réussite en apiculture.

Gingins, 17 mars 1953.

M. SOAVI.

TECHNIQUE APICOLE

Observation au trou de vol

(Suite)

Dans la période de transition, dans l'attente du printemps

Constatations	*Conclusions à tirer*
Une colonie expulse par le trou de vol une quantité anormalement élevée de cristaux de sucre blancs.	Elle transfère au siège de la grappe la nourriture contenue dans les rayons extérieurs où les provisions cristallisent plus vite. Il est prudent de lui donner bientôt de la nourriture liquide.
Journellement on constate au trou de vol ou devant la ruche la présence de nouvelles abeilles mortes. De même, cette colonie vole peu et sans ardeur.	Cette colonie est indiscutablement malade. Observez comment ici des abeilles qui rentrent après plusieurs essais d'atterrissage sur leur propre planche dégarnie d'abeilles pénètrent chez une colonie voisine. Le danger de contagion est grand. Elle met les voisins en danger et ne se remonte jamais. Comme il ne peut aucunement être question d'une réunion avec une autre ruche, la seule solution consiste à l'étouffer.
Apparition de bourdons nains chez une colonie.	A ce moment avancé de l'année ils proviennent le plus souvent d'une reine restée infécondée, qui, l'expérience le démontre,

commence à pondre en janvier déjà, moins fréquemment ils sont issus d'ouvrières pondeuses. S'il s'agit d'une reine infécondée, il faut la capturer quelques heures avant la réunion.

Présence devant le trou de vol de nymphes blanches ou d'un brun clair. (A beaucoup de points de vue les observations faites le matin de très bonne heure sont très instructives car les oiseaux en été et en automne aussi les guêpes, ou même le vent, emportent différents indices ou les rendent méconnaissables.)

Elles ne sont pas toujours nécessairement le signe de la disette. Les larves de la petite et de la grande teigne sont déjà au travail. Ce sont particulièrement les larves de la petite mite, à peine longue d'un centimètre qui, à la recherche de nourriture, minent les surfaces de couvain. Par leurs mouvements à la base des cellules, elles perturbent le développement du couvain, de sorte que les larves qui remontent constamment vers l'orifice de la cellule ne peuvent être operculées et doivent être expulsées. Cette petite teigne est un ennemi des abeilles plus dangereux qu'on ne l'admet couramment, car dans une seule colonie des centaines d'abeilles avortent de cette façon.

Si l'on prend un de ces rayons et si on le frappe avec un objet dur, le plus souvent plusieurs larves de ce déprédateur en tombent.

Pendant plusieurs jours consécutifs les colonies rapportent un abondant pollen de saule marsault.

Comme elles emmagasinent de ce fait des réserves de pollen, une forte ponte persistera assez longtemps, même en cas de mauvais temps. Grande consommation de provisions hivernales !

Observation chez certaines colonies, le matin, d'une forte condensation au trou de vol.

Elles entretiennent déjà des surfaces de couvain étendues. L'importance de la condensation matinale est le baromètre de l'élevage et des apports des différentes ruches.

On trouve au trou de vol ou devant la ruche une nymphe de reine ou une jeune reine vierge.	La vieille reine mourut il y a environ deux semaines. Par un renouvellement tacite et hors de saison la colonie s'en est élevée d'autres et en a éliminé le surnombre. A cause de l'absence de bourdons la fécondation est problématique.
On trouve devant le trou de vol la vieille reine morte. Plus d'agitation et de bruissement plaintif.	La colonie a recommencé un élevage de sauveté à partir du couvain ouvert. (Un remérage opportun en juillet et août évite d'importantes pertes au printemps.)
7-9° C. Les abeilles à la recherche d'eau font de rapides sorties. Une colonie *ne vole pas* ce jour-là.	Cette colonie n'a pas encore de couvain ouvert, à moins qu'elle manque de nourriture. Il est instamment nécessaire de procéder à un examen.
Présence au trou de vol de pelotes de pollen dures, rondes, dont un côté surtout est recouvert d'un enduit blanc.	La colonie s'attaque à des rayons n'ayant jamais contenu du couvain et les nettoie en vue de la ponte. A cette occasion elle expulse des cellules du pollen gâté, qui sur les rayons latéraux est souvent recouvert de moisissures.
Des abeilles au corps incliné, aux pattes pendantes, volent d'entrée en entrée en cherchant à y pénétrer.	Ce sont des pillardes en quête de butin et qui en trouvent chez les colonies faibles, orphelines, ou en cas d'entrée trop grande.
Nombreuses gardes devant le trou de vol : combats isolés ou plus ou moins nombreux.	La colonie attaquée par les pillardes se défend encore. On l'aide en rétrécissant l'entrée ou en inclinant devant une petite plaque de verre.
Considérable activité inaccoutumée chez deux colonies du rucher avec absence de combats.	Le pillage bat son plein. Le plus souvent une des colonies est la pillarde, l'autre la pillée. Dans ce cas interversion des deux colonies ou bien on nourrira immédiatement la ruche pillarde. Une fois que le pillage a éclaté, la surveillance la plus stricte est de mise.

Revue française d'apiculture.